

Michel Feuillet, *L'enfance de Jésus selon Fra Angelico*

Paris, Desclée de Brouwer, 2017

Brigitte Urbani



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/italies/6554>

ISSN : 2108-6540

Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Édition imprimée

Date de publication : 20 octobre 2018

Pagination : 292-294

ISBN : 979-10-320-0184-4

ISSN : 1275-7519

Référence électronique

Brigitte Urbani, « Michel Feuillet, *L'enfance de Jésus selon Fra Angelico* », *Italies* [En ligne], 22 | 2018, mis en ligne le 13 décembre 2018, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/italies/6554>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Italies - Littérature Civilisation Société est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Michel Feuillet, *L'enfance de Jésus selon Fra Angelico*

Paris, Desclée de Brouwer, 2017

Brigitte Urbani

RÉFÉRENCE

Michel Feuillet, *L'enfance de Jésus selon Fra Angelico*, Paris, Desclée de Brouwer, 2017, 147 pages.

- 1 Spécialiste reconnu de l'art de la Renaissance italienne et notamment de l'art religieux, Michel Feuillet a souvent réjoui et enrichi notre esprit et notre âme par des travaux aussi limpides que profonds, fruits de ses travaux de chercheur et de sa maestria dans la transmission du savoir, comme le démontrent ses ouvrages sur François d'Assise, Fra Angelico, Giotto, Botticelli, toujours illustrés de splendides photos, ou encore de petits manuels précieux et utiles de la collection "Que sais-je ?" tels que le *Vocabulaire du christianisme* ou le *Lexique des symboles chrétiens*. Après un bel ouvrage sur Fra Angelico, *Au seuil de l'invisible, Fra Angelico* (Éditions Mame, 1997, 112 pages), puis un fort beau livre sur un thème qui lui est cher, *L'Annonciation sous le regard des peintres* (Éditions Mame, 2004, 94 p.) où, comme il se doit, figurait un retable du peintre dominicain, Michel Feuillet pose à nouveau son regard sur Fra Angelico en centrant son analyse sur les représentations de Jésus enfant. Comme dans ses précédents travaux, il ne se limite en aucun cas à offrir une collection d'images, mais s'emploie à examiner minutieusement des tableaux dont le but est bien davantage de délivrer un enseignement religieux dûment médité que de garnir un pan de mur d'un bel objet de dévotion. Le thème de l'enfance de Jésus implique, bien évidemment, les scènes célèbres de la Nativité, de l'Adoration des Mages, de la Présentation de Jésus au temple ou de la Fuite en Égypte, mais également les nombreuses « Vierges à l'Enfant » que commandaient les églises, les confréries et les riches particuliers.

- 2 Ce nouvel ouvrage analyse neuf panneaux successifs de l'*Armadio degli Argenti*, une armoire décorée de scènes de la vie du Christ, destinée à recevoir de précieux ex-voto (initialement située dans l'église Santa Maria dei Servi, aujourd'hui démembrée et conservée au Musée de San Marco), et huit Vierges à l'Enfant choisies parmi la soixantaine qu'en réalisa le peintre. Mais, évitant l'écueil d'une scission en deux parties thématiques, Michel Feuillet fait alterner l'examen de chaque image de l'*Armadio* avec celui d'une Vierge à l'Enfant et réussit le prodige de ne jamais donner au lecteur l'impression d'une description répétitive, chaque œuvre étant choisie pour sa spécificité et l'examen axé sur des points non précédemment traités.
- 3 Comme il l'avait déjà signalé dans son premier livre sur Fra Angelico, Michel Feuillet souligne que le peintre dominicain n'est pas, comme le rapporte pourtant la légende initiée par Vasari, un artiste naïf peu enclin aux nouveautés, mais au contraire un lettré ouvert aux innovations et au monde : témoin l'évolution démontrée au fil des ans par son art, au-delà de la manière fraîche et lumineuse qui lui demeure spécifique. Et l'intérêt de ce nouveau livre est précisément de déceler les nombreux symboles présents à l'intérieur des images – symboles spirituels destinés à parler aux destinataires des œuvres et à les inviter à la méditation – mais aussi les divers détails qui ancrent chaque représentation dans le contexte particulier de la première moitié du XV^e siècle florentin.
- 4 Sont analysés les neuf premiers panneaux de l'*Armadio*, des panneaux de modestes dimensions, s'agissant de carrés de 39 cm de côté qui forment comme une bande dessinée. Or il est étonnant de constater à quel point chacun des panneaux est riche de culture et d'enseignement et avec quel soin l'artiste l'a composé. À commencer par le premier, la « roue mystique », dont les rayons sont des figures de prophètes et d'évangélistes : une image énigmatique pour le profane, qui est l'élégante introduction à un récit gouverné par les Saintes Écritures. En effet, chaque panneau est inséré entre une phrase de l'Ancien Testament (en haut) et une phrase des Évangiles (en bas), qui font office de didascalies à la scène peinte, laquelle illustre l'accomplissement des prophéties.
- 5 Il convient en effet de souligner à quel point est fort, chez Fra Angelico, le lien entre image et Écritures, aussi bien dans les panneaux de petites dimensions que dans les Vierges à l'Enfant. Car si des fragments d'écrits apparaissent en toutes lettres dans les panneaux de l'*Armadio*, bien d'autres textes sont convoqués par Michel Feuillet tant dans l'analyse des scènes que dans celle des Vierges à l'Enfant : textes bibliques dans leurs différentes déclinaisons (psaumes, évangiles, épîtres...), évangiles apocryphes, *Légende dorée*, écrits de saint Augustin – des textes permettant d'éclairer ou de justifier la présence de tel geste ou de tel autre détail.
- 6 Ces détails savants sont mis en évidence dans le livre par nombre de photos où ils sont agrandis, accompagnés d'une explication à la fois savante et didactique. Quelques exemples : les anges, sur le toit de la crèche, représentent la rencontre de l'au-delà et de l'ici-bas ; la remise du coffret d'or à Joseph par le plus âgé des Mages signifie la reconnaissance de la royauté du Christ ; la présence du palmier dans la scène de fuite en Égypte s'explique par une anecdote narrée dans la *Légende dorée* ; le fait que la vigne de la pergola du *Massacre des Innocents* soit dépourvue de feuilles et de fruits alors que dans la *Vierge à l'Enfant de Princeton* la Madone offre une grappe de raisin à son fils se rattache à l'idée de Salut et aux textes évangéliques ; les roses, si souvent délicatement peintes par l'artiste, sont des équivalents de l'*Ave Maria*, de même que le vase est une icône de la Vierge ; le visage tantôt triste, tantôt boudeur de Marie est à mettre en relation avec la future Passion du Christ, acceptée par la jeune mère ; les ibis, dont on disait alors qu'ils

tuaient les serpents, brodés sur le coussin de la *Vierge à l'Enfant de Saint-Pétersbourg*, se rattachent au concept de Marie nouvelle Ève, etc.

- 7 Fort intéressantes également sont les remarques sur l'actualisation des scènes par le peintre chrétien : celle de la circoncision rappelle une cérémonie de baptême ; l'intérieur du temple de Jérusalem évoque une église ; Joseph en marche lors de la fuite en Égypte est vêtu comme un artisan du XV^e siècle ; les grenades tissées dans l'épaisseur des riches tentures de la *Vierge à l'enfant de Turin* correspondent à une mode de l'époque. Fra Angelico appelle même de ses vœux une durable fraternité entre franciscains et dominicains en représentant au bas de la *Vierge à l'enfant de Parme* deux moines se serrant les mains.
- 8 Au fur et à mesure des pages le lecteur, face à cette richesse interprétative distillée sans érudition ostentatoire, entre lui aussi en communion avec les scènes représentées et leur auteur. S'il n'est pas toujours disposé à recevoir l'enseignement délivré avec une foi indéfectible par le prédicateur, du moins en appréciera-t-il mieux l'art de « rendre visible l'invisible ». Enfin, il ne pourra qu'être ému par la merveilleuse humanité avec laquelle est physiquement représenté le tout jeune Christ et par la délicate expression des sentiments véhiculés par les regards et les gestes de la mère et de l'enfant.
- 9 Comme toujours, un très beau livre ! Un de plus...

AUTEURS

BRIGITTE URBANI

Aix Marseille Université, CAER, Aix-en-Provence, France